

MÉMOIRE ■ En octobre 1943, un jeune Espagnol fut arrêté avec Irène Chiot dans une maison de la rue d'Épizy

Sur les traces de Jorge Semprun

Samedi, une journée commémorative s'est tenue, à Joigny, soixante-dix ans après l'arrestation de Jorge Semprun.

Estelle Dissay

estelle.dissay@centrefrance.com

Fils et petits-fils de Républicains espagnols souhaitent marquer les esprits, à l'occasion du 70^e anniversaire de l'arrestation de Jorge Semprun, à Joigny. Leur vœu a été exaucé, samedi, devant la maison, sise 28, rue d'Épizy, où le jeune espagnol fut arrêté, le 8 octobre 1943, avec la résistante Irène Chiot.

Une plaque dévoilée en présence de Monique Collet, petite-cousine de la Jovinienne, et des membres de l'association Mémoire, Histoire des Républicains espagnols 89 (MHRE), rend hommage à ces illustres personnalités : « On tenait beaucoup à mettre en avant le Républicain espagnol, Jorge Semprun, en 2013, a expliqué Manuel Sanz, le président de l'association MHRE 89, créé il y a cinq ans seulement. Cet homme est beaucoup plus connu pour son œuvre littéraire que pour son engagement pendant le Seconde Guerre mondiale. »

Écrivain et scénariste

Avant de prendre la plume pour écrire les scénarii des films *Z* et *L'Aveu* de Costa Gavras, et bien avant d'être nom-



CÉRÉMONIE. Rue d'Épizy, samedi, le maire Bernard Moraine, Monique Collet, la petite-cousine de la Résistante Irène Chiot, et les membres de l'association Mémoire, Histoire des Républicains espagnols 89, ont chanté la Marseillaise.

d'être déporté au camp de concentration de Buchenwald. Son premier ouvrage *Le Grand voyage* (1963) évoque cette sombre période de l'Histoire.

« Les Républicains espagnols sont encore trop oubliés »

Décédé en 2011, Jorge Semprun a été inhumé dans le drapeau républicain espagnol en Seine-et-Marne. Samedi, bon nombre de participants ont salué « le courage » de cet homme au cours d'une conférence de la MHRE 89, qui se tenait dans les salons de l'hôtel de ville, après la découverte de la plaque.

« On luttait contre le nazisme et la barbarie qu'on avait connus en Espagne, confiait Godofroy Villa, qui a lui aussi résisté dans l'Yonne. Ce n'était pas qu'une histoire tricolore. Cela dépassait les frontières. » L'écrivain, journaliste et amie de Jorge Semprun, Evelyn Mesquida, prépare justement un livre pour que l'engagement de ces Républicains espagnols dans la Résistance soit apprécié à sa juste valeur.

« En 1939, plus de 500.000 hommes, femmes, enfants et vieillards se sont réfugiés en France, rappelait-elle. Parmi eux, se trouvaient des combattants aguerris par la guerre d'Espagne. Ils se sont engagés aux côtés des Français. Il

Une escale sur un circuit touristique

La plaque qui rend hommage à Jorge Semprun et Irène Chiot fait partie de la signalétique des nouveaux circuits touristiques de Joigny. Au cours du printemps et de l'été, quatre circuits ont été balisés dans les rues de la ville, dans le cadre du Contrat de redynamisation du site de défense (CRSD). Ce contrat prévoit des actions dans de multiples domaines, dont le tourisme, pour redynamiser le territoire après le départ des militaires du 28^e Groupe Géographique. L'un de ces circuits, intitulé « Chemin de mémoire », passe par la rue d'Épizy. Il met à l'honneur les hommes et les

quisme (1988-1991), Jorge Semprun a résisté, en France, contre l'occupant nazi.

Le jeune homme avait quitté son Espagne natale avec ses parents, quelques années plus tôt, pour fuir la dictature. Envoyé dans l'Yonne pour récupérer des armes au cours de l'été 1943, celui dont les faux papiers étaient au nom de Gérard Sorel,